

## Vitamines bibliques (pour compléter nos connaissances)

Le chemin du retour ne se fait pas avec ses propres forces mais porter par le berger. Ce support les théologiens l'appellent la grâce. (Théo p. 713 a)

Chapitre 15 de St Luc

Notes de la TOB

Ce chapitre constitue une ferme unité littéraire par son introduction et par ses trois paraboles sur la joie de retrouver ce qui était perdue (Cf. les conclusions des vv. 6.9.24.32).

La progression est nette : une brebis sur cent, une pièce sur dix, un fils sur deux.

Face aux justes qui s'indignent de l'accueil fait aux pécheurs par Jésus, celui-ci dit la joie que Dieu éprouve à retrouver ses fils perdus, et ils invitent les Pharisiens à entrer dans cette joie (spécialement dans la scène finale des vv. 25-32).

Les deux premières paraboles étroitement parallèles suggèrent la recherche du pécheur par le Père : la troisième présente l'accueil fait par le Père au pécheur qui revient à lui.

### 1- **N'abandonne au désert** : que veut dire le mot désert ici ?

Le désert est le pâturage usuel des troupeaux, en Palestine (Matthieu lui parlera de montagne en 18,12)

Néanmoins c'est un lieu où personne – aujourd'hui- n'oserait s'aventurer : chaleur, manque d'eau, manque de nourriture ! Et pourtant, c'est là que :

- Yahvé fit délibérément cheminer le peuple hébreu pendant 40 ans, entre leur sortie d'Egypte et leur entrée en Terre Promise. Il fallut cette lourde épreuve pour qu'Israël prenne la consistance d'un peuple et, qui plus est, celle d'un peuple choisi par Dieu, en vertu de l'alliance passée en ce désert (le dix CDTS).

Israël conserva la nostalgie de ces lieux où la tendresse de Dieu s'était si clairement manifestée à lui (Dt 8,2-3).

Comme dans la montagne où Jésus ne cessera de s'y rendre pour prier Dieu, son Père (Luc 5,16), le désert est une terre de dépouillement, un lieu propice à un retour sur soi, à la découverte de sa pauvreté et du don de Dieu... le désert est toujours un moment privilégié pour l'homme de se convertir ! (*osée 2,16 dans sa prière pour son épouse infidèle Gomer*).

Au désert, l'homme apprend à se nourrir avec peu, il apprend à souffrir en silence, il apprend à se tourner vers le Créateur, particulièrement par la prière ! Et il y puise ainsi sa force et son espérance !

- C'est au désert, également – pendant 40 jours- que l'ES enverra Jésus affronter les forces du mal, juste après son baptême. Et ceci dans un tout autre registre (Luc 4,1-13) : Jésus prend, ainsi, l'initiative pour bien démarrer sa mission, en acceptant et en remportant un combat initial décisif, montrant par là que son pouvoir vient de son Père !

- C'est au désert, également, que Jésus a nourri les foules (Luc 9,10-17). Mais c'est le lieu privilégié de refuge et de solitude pour Jésus : il peut, aisément, se recueillir et s'adresser à son Père.

En revenant au texte, dès que le berger se rend compte de la disparition d'une seule de ses brebis, il s'en va à sa recherche sans se poser de questions : c'est son devoir de rassembleur.

**Aucune ne doit se perdre !** Quand à son troupeau, il n'a pas peur de le laisser seul, car il le connaît, il a confiance en lui, il l'aime !

**Remarques herméneutiques :**

C'est le prix que Dieu attache à chaque individu qui se tourne vers lui ! Il ne laissera, en aucun cas, chacune ou chacun de nous se perdre ! Il saura garder en attente celles et ceux qui ont fait le geste de se tourner vers Lui, de croire en Lui, pour s'occuper des nécessiteux, des pauvres, des malheureux...

- 1. Le désert.** Certains pensent que le désert - avec sa terre desséchée, ses rochers arides, et son soleil brûlant - manque de vie. Mais il n'en est pas ainsi. Il suffit de regarder de plus près pour voir que le désert est rempli de vie. Il faut seulement savoir où la trouver : ses oasis d'eau fraîche, l'ombre des palmiers, l'activité des habitants... Nous entendons la même chose au sujet de la prière : qu'elle est aride, ennuyeuse, et sans vie. En effet, la sécheresse dans la prière peut ressembler à une longue marche dans le désert ; cependant, ceux qui persévèrent trouvent le fruit caché dans la terre desséchée. La prière dit l'attachement de la relation entre Dieu et l'homme. Elle est l'expression de l'amour de Dieu en chaque homme. Peut-on imaginer quelque chose de plus varié, de plus riche, de plus consolant qu'un dialogue intime avec notre Créateur et Sauveur ? La prière est essentielle à la vie des chrétiens. C'est bien le contraire de ce que l'on dit parfois : c'est une vie sans prière qui risque de devenir aride.

## **2. S'abandonner entre les mains de Dieu**

« Faire un désert », « prendre quelques jours de désert ». Voilà de bien curieuses expressions pour qui connaît les collines dénudées ou les endroits secs et abandonnés. Pourtant, le désert, dans notre imaginaire, occupe une place de choix et ce, en grande partie grâce à la Bible. Qu'est-ce que le désert dans les Écritures ? Quelle place occupe-t-il dans la vie spirituelle d'Israël ?

Apparenté à celui de [la terre](#), le symbole du désert a, dans la tradition biblique, une double portée. Il représente d'une part un lieu de désolation, sans vie, sans eau, que Dieu n'a pas béni. D'autre part, il évoque une étape dans l'histoire du salut : le passage d'Israël sur ce territoire aride, avant d'arriver en terre promise. Le symbolisme du désert s'est développé, dans la Bible, surtout autour de cette deuxième perspective.

En quittant l'Égypte, Israël prend le chemin indiqué par son Dieu. L'itinéraire n'est pas le plus court, mais le Seigneur veut être le guide de son peuple ([Exode 13, 21](#)). Le passage d'un état de dominé à celui d'une nation maîtresse de sa destinée se fait par la traversée du désert. C'est en ce lieu qu'Israël commence à adorer son Dieu. C'est là aussi que la Loi est donnée et

l'Alliance conclue. Des expériences aussi marquantes ont laissé des traces dans l'imaginaire collectif du peuple choisi.

Le temps du désert est aussi un temps d'épreuve. Ayant quitté l'Égypte, ou au moins il mangeait à sa faim, Israël se retrouve démuné, à la merci totale de son Dieu. Se laisser, guider dans sa marche, attendre chaque jour sa nourriture, il y a de quoi sonder en profondeur la foi d'un peuple. Celui-ci n'échappe d'ailleurs pas aux regrets et aux infidélités ([Exode 14, 11](#)). La domination égyptienne n'empêchait pas le menu d'être meilleur! Dieu a-t-il raison de traiter ainsi son peuple?

Mais dans sa grande fidélité, Dieu n'oublie pas son peuple et lui fait voir sa miséricorde. Malgré les murmures de mécontentement, il donne de quoi survivre au désert : l'eau jaillissant du rocher, les caillies, la manne... Par contre, il fait périr ceux qui refusent de sortir de leur endurcissement ([Nombres 14, 29](#)). Mais au bout de la route, pour ceux et celles qui ont tenu le coup, la terre promise apparaît. A partir de ce moment, l'image du désert est aussi bien celle d'une terre d'épreuve que le lieu de la révélation de la gloire et de la sainteté divine.

Après avoir conquis le territoire palestinien et s'y être installé, Israël se laisse rapidement séduire par les divinités des peuples qui l'entourent. Le désert est alors devenu le symbole d'une relation privilégiée entre Dieu et son peuple. La tradition a retenu l'époque de sa traversée comme celle d'une épuration de sa foi. Cela prend la forme de formidables appels à la conversion. Même si le désert est un lieu sans vie, où règne la mort, le peuple l'a traversé sans périr. Pourquoi? Parce qu'il se laissait guider par Dieu. L'avenir d'Israël ne se trouve-t-il pas alors en lui? Cela vaut-il la peine de s'en détourner? Nous reviendrons sur ces questions la prochaine fois.

Lorsque Pharaon eut laissé partir le peuple, Dieu ne lui fit pas prendre la route du pays des Philistins, bien qu'elle fût plus proche, car Dieu s'était dit qu'à la vue des combats le peuple pourrait se repentir et retourner en Égypte. Dieu fit donc faire au peuple un détour par la route du désert de la mer des Roseaux ([Exode 13, 17-18](#)).

## **Jean Grou**

Bibliste, Sainte-Foy

### **Pour lire la Bible sur le désert...**

- *Adorer Dieu au désert* : [Exode 3, 16-20](#)
- *Dieu guide le peuple* : [Exode 13, 17-22](#)
- *Les murmures au désert* : [Nombres 14, 1-14](#)

Suite de la série :  
[Sous le signe de la conversion](#)

